

Au Maquis d'Everre

Comment les résistants sont arrivés là ?



Ils étaient, pour la plupart, de la région de Dinard et réfractaires au STO



Le moulin d'Everre, lieu calme, isolé, signalé par le réseau (Louis Pétri, André Olivry, Julien Loyzance et l'abbé Bérel)



Ce qu'ils faisaient

Ils récupéraient du matériel pour la falsification de papiers, faisaient du renseignement, de la recherche de miliciens, stockaient des armes...

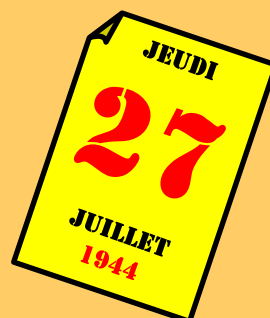
Une dénonciation ?

On accuse, à tort, ceux d'Everre de faire partie de ces « résistants d'armoires » qui profitent du climat d'insécurité pour dévaliser les fermes isolées. La Kommandantur de Rennes en est informée.



Le convoi

Le Jeudi 27 juillet 1944 deux colonnes des forces de l'occupation encerclent le Moulin ...



Maquis d'Everre

Le déroulement de l'attaque

A 21h30, les 13 résistants s'apprêtent à entrer dans la cuisine pour la soupe quand éclate la fusillade. Il faut fuir, se disperser, se cacher dans le cours d'eau, dans les champs alentours. Les résistants sont torturés, le feu mis au moulin.



Ruines du moulin d'Everre peu après les événements

Bilan de l'attaque

Les victimes

Henri Chapron,
Roger Crosnier,
Joseph Lemoine,
Léon Pépin



Les déportés

Alouette, Leprince

Les otages

Marie-Louise Tual, Marcel Trémion (photo), Henri Lebreton, MM Bigot et Coquelin.



Le train de Langeais



Les rescapés

Au mémorial d'Everre en 2004, de gauche à droite : Yvonne Jouet (dite Chantal), Raymond Crosnier, André et Jacques Jouet (dit Henri Cochet).